



Collection Historique - 61/63 avenue Kellermann - 95230 Soisy-sous-Montmorency - France

Une histoire :

Le Téléx : 70 ans de bons et loyaux services

Un décret du 18 juin 1946, organise, en France, le service Téléx, abréviation de Telegraph Exchange. Ce sera le premier réseau mondial de communication de l'écrit grâce à l'utilisation d'un réseau spécifique de qualité. De plus, la jurisprudence a permis de reconnaître aux messages téléx une valeur juridique devant les tribunaux, ce qui faisait dire que le téléx était le langage des affaires, domaine particulièrement intéressé par la dimension mondiale de son réseau.

Cette technique est le résultat d'une suite de tâtonnements, d'une série de découvertes convergentes dont certaines remontent au XIXème siècle. Les militaires de la Grande Guerre utilisaient les services des opérateurs appelés « baudotistes » qui transmettaient les informations et les ordres en simultané grâce à la découverte, par un agent des télégraphes, Emile Baudot, de la télégraphie rapide. L'utilisation du code à 5 moments « baudot » fut en service jusque dans les années 1950. L'invention de la machine à écrire Remington en 1876 devait donner l'idée de transmettre les messages tapés en direct sur la machine émettrice qui les communiquerait à l'instant même à la machine réceptrice. Ainsi naissaient les premiers téléimprimeurs, en service aux Etats-Unis vers 1920 sous le nom de télétypes puis de téléx. Les médias, le monde des affaires s'intéressèrent immédiatement à ce nouveau mode de transmission.

En France, Henry Estoup, ingénieur de l'Ecole centrale, présente à l'administration des P.T.T. l'idée d'un téléimprimeur de conception nouvelle. Les événements liés au début de la seconde guerre mondiale annihilent ce projet. En 1942, l'administration des P.T.T. décide de reprendre les travaux sur les téléimprimeurs et s'adresse à la S.A.G.E.M. (Société d'application générale d'électricité et de mécanique). Partant de la maquette d'Henry Estoup réalisée avant la guerre et avec la collaboration de celui-ci, la S.A.G.E.M. met au point une génération de prototypes qui fonctionne entre son usine de Domérat (Allier) et le bureau de poste central de Montluçon. En 1945, la S.A.G.E.M. se voit confier par les Télécommunications un marché de 172 appareils pour l'ensemble des ministères.

Dès 1946, les Télécommunications prennent la décision capitale d'ouvrir un réseau public de téléimprimeurs interconnecté : le futur réseau téléx français. Il est mis en service en 1947 avec trente-deux abonnés privés et un nombre total de postes en service inférieur à soixante.

En 1949, les modèles S.A.G.E.M. SP4 (à page) et SB4 (à bande) sont adoptés comme matériel administratif par les Télécommunications, ce qui correspond à une homologation de fait. En 1950, l'entreprise française emploie près de cinq cents personnes qui, à Argenteuil (95), s'occupent non seulement des téléimprimeurs mais



Centre international
de transit principal (C.I.T.P.) Reims
Source : Collection Historique Orange



Téléimprimeur SP4 (1946)
Source : Collection Historique Orange /
Daniel Bonneton



Télex SPE 5 (1957)
Source : Collection Historique Orange /
Edouard Mazé



Télex TX20 (1978)
Source : Collection Historique Orange /
Daniel Bonneton

aussi des matériels associés : perforateurs de bandes pour la transmission, transmetteurs automatiques, etc.

Entre 1956 et 1959, travaillant en coopération étroite, la S.A.G.E.M. et le C.N.E.T. (Centre national d'étude des télécommunications), sous le parrainage des services techniques compétents de la Défense nationale, étudient, réalisent et mettent au point les premiers prototypes électroniques de téléimprimeurs : le SPE. Une commande de 200 appareils est passée par les Télécommunications et la présérie est lancée en 1962-1963. Depuis son modèle SPE diffusé à partir de 1964, avec lequel la S.A.G.E.M. est entrée dans le monde de l'informatique, la société française a constamment amélioré la technologie de ses machines, apportant avec chacun de ses modèles nouveaux (TEM8, TX20, TD30, TX30, TX35) des innovations de premier ordre.



Téléimprimeur TX35 (1985)
Source : Collection Historique Orange / Daniel Bonneton

Par ailleurs, une autre société française, Sintra, permet de passer une étape primordiale dans l'évolution de la technologie des téléimprimeurs. Elle est la première à réaliser et à commercialiser un appareil à écran. En 1985, la société Sintra fusionne avec la société Telic-Alcatel.

En France, le réseau télex a fait officiellement ses débuts le 1^{er} juillet 1946, en retard sur de nombreux pays qui le développent tels que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas, la Suisse, la Tchécoslovaquie et bien d'autres. Sous les efforts conjugués de la Direction générale des télécommunications et des constructeurs nationaux, tant le développement du réseau que les matériels ont connu de nombreuses améliorations et s'adaptent aux besoins nouveaux des utilisateurs. La progression du nombre d'abonnés au réseau télex français est assez lente. Ils sont 32 en 1947 pour atteindre 163 en 1950. Avec les connexions internationales, les abonnés (l'industrie, le commerce, les banques et assurances...) sont au nombre de 7416 en 1964 pour atteindre 83211 en 1980 puis 134500 en 1986.

Guide des codes Télex
Source : Collection Historique Orange

Après une lente érosion, le parc télex français ne compte que 26 clients en ce début d'année. Le 31 janvier 2017, le clap de fin est donné. Le réseau télex disparaît définitivement du monde des télécommunications en France. Patrice Morel, responsable éteint la lumière de l'unique centre télex installé à Reims (51).

Sources :

- Le télex 40 ans d'innovation – Editions Mengès – 1987

La Collection sous les projecteurs :

- 20 minutes Grand Paris

Un article sur la Collection a été publié dans le quotidien du lundi 6 février relayé par le site internet du journal.

Lundi 6 février 2017 **Grand Paris** ■ 3

INSOLITE Le musée du groupe de télécommunications conserve les technologies du passé

Orange a la fibre historique



Christophe Séfrin

Personne ou presque ne sait qu'elle existe. Il faut même mettre le GPS pour la trouver, juste à côté d'un rond-point très passant à l'entrée de Soisy-sous-Montmorency (Val-d'Oise). Dans un bâtiment en fond de cour, aucune devanture particulière n'indique que la collection historique du groupe Orange y a discrètement élu domicile. Vous ne pourrez vous y rendre à l'improviste. Si elle est ouverte au public, il faut prendre rendez-vous pour que

Patrice Battiston, entré à France Télécom en 1973, vous fasse découvrir ses joyaux que seuls 1000 visiteurs environ admirent chaque année.

200 ans de communications

Gardien de la collection historique du groupe depuis 2003, Patrice Battiston veille sur quelque 11 000 objets scrupuleusement répertoriés et rangés dans 2 600 m², dont 300 m² sont accessibles au public. Là, s'étalent plus de 200 ans d'histoire des communications. « Le matériel réuni provient essentiellement de nos services. Des pièces retrouvées

ici et là depuis quarante ans et qui témoignent tout autant de l'histoire du groupe que de notre histoire à tous », explique Patrice Battiston.

Tout commence par une maquette du télégraphe Chappe, qui nous renvoie en 1792. « Avant les frères Chappe et leur invention, il fallait trois jours à cheval pour transmettre un message de Paris à Lille. Avec leur télégraphe, un message de 25 mots pouvait être acheminé en 25 minutes », indique le maître des lieux. Plus loin, sur une étagère, une section de câble, le premier qui fut tiré en 1851 entre Douvres et Calais.

Drôle d'engin en continuant sur la gauche : une copie d'un Théatrophone (1881). « Clément Ader, son inventeur, en avait implanté dans différents lieux publics pour que les gens puissent écouter en direct certains spectacles qui se jouaient notamment à l'Opéra comique. Si l'on était fortuné, il était également possible d'en avoir un chez soi », note Patrice Battiston.

On n'oubliera pas de jeter un œil sur le Bi-Bop, qui, dès 1993, préfigurait le raz de marée de la téléphonie mobile. ■

* Du lundi au vendredi, 61, avenue Kellermann, à Soisy-sous-Montmorency, 01 39 64 67 47.

<http://www.20minutes.fr/high-tech/2003015-20170206-telegraphe-fibre-visite-etonnant-musee-cache-orange>

- TF1

Pour le 13h de Jean-Pierre Pernaut, Fabrice Collaro est venu effectuer un reportage sur le patrimoine exceptionnel qu'est la Collection Historique Orange. Patrimoine qui recouvre plus de 200 ans de l'histoire de la communication moderne en France (de la Révolution jusqu'à nos jours).

Le Parisien Val d'Oise dans son édition du lundi 20 février a publié un article sur la Collection



Soisy. Patrice Battiston est le responsable de la collection historique d'Orange, qui réunit des objets datant de 1792 à l'aube des années 2000. A gauche, le Tic-Tac, créé en 1974, qui donnera naissance au Minitel.

Du télégraphe au portable, 11 000 objets réunis dans la collection historique d'Orange

C'est un lieu insolite où l'on revit plus de 130 ans d'histoire des télécommunications. Un voyage dans le temps qui se fait sur rendez-vous. Simple comme un coup de fil.

SOISY-SOUS-MONTMORENCY
PAR CHRISTOPHE FÉLÉ

C'est un véritable musée, même si les lieux n'en portent pas le nom. Installé à Soisy-sous-Montmorency depuis 1999, la collection historique d'Orange, créée en 1973, réunit sur 3 000 m² 11 000 pièces retraçant l'évolution des télécommunications, de 1792 à l'aube des années 2000. Plus de 130 ans d'histoire, du télégraphe Chappe aux téléphones portables, en passant notamment par la TSP, Lendrot ou

un grand public (sur rendez-vous) s'intéresse bien entendu aux terminaux, avec ce de nombreux modèles de téléphone.

DES OBJETS QUI VIVENT DE PARTOUT
Autant d'objets récupérés par Patrice Battiston, le maître de silence qui veille sur ces trésors depuis 2003. «Alabasse, j' aime l'histoire», explique ce passionné, entré dans la Poste en 1973, et qui a occupé plusieurs fonctions aux FTI ou à l'Institut de Télécom, avant de tomber sur ce poste de responsable de la collection «par hasard». «Il y avait une cinquantaine de candidats, sourit celui qui tire à sa révérence à la fin de l'année. C'est très riche. Tous les

jours il y a des nouveautés, des contacts à l'extérieur.» Il ne cesse d'enrichir la collection, à travers notamment une lettre d'information diffusée à 100 000 personnes. «J'ai des appels sans arrêt», explique celui qui a notamment reçu ces derniers mois une valise satellite de Capote (Guyane), ou une chaise à bras des années 1960 en provenance de Déd.

La collection, qui a fait l'objet d'une exposition à Genève en 2015, compte des pièces d'origine comme un morceau du câble de télégraphie sous-marine posé entre Calais (Pas-de-Calais) et Douvres (Kent) en 1861, pour permettre l'ouverture d'une li-

gne entre Paris et Londres, ou des reproductions comme celle du téléphone expérimental inventé par Alexander Graham Bell en 1876. Les amateurs de modélisme apprécieront également les maquettes de bureaux câblés. Une visite de la collection permet aussi de découvrir des curiosités comme le télégraphe, qui permettait d'écouter des pièces de théâtre grâce à des récepteurs installés dans des lieux publics, ou encore le Tic Tac, ancêtre du minitel testé au milieu des années 1970.

61, avenue Kellermann, à Soisy-sous-Montmorency. Visite sur rendez-vous au 01.398.46747.



Ce téléphone PTT 24 a été créé en 1934 pour équiper tous les abonnés.

Des téléphones de toutes les époques

LA COLLECTION D'ORANGE fait bien entendu la part belle aux téléphones. On y trouve ainsi des copies d'équipements historiques comme le Bell expérimental de 1875, le premier téléphone avec combiné inventé et créé par Bell et Ader en 1892, ou encore le PTT 24, premier téléphone distribué au grand public. Les nostalgiques auront également un regard enrou sur le SPS, distribué à tous les abonnés à partir de 1983, utilisé jusqu'à l'aube du III^e millénaire et qui a vu apparaître successivement des couleurs puis un clavier. Ou encore le Bi-Box et le téléphone semi-mobilié, qui disparaîtront bien tôt tout à fait du paysage, ne sont pas oubliés, avec notamment un modèle de 1900 récupéré dans les locaux de la Bourse de Paris. C.L.

Le télégraphe Chappe a été testé dans le Val-d'Oise

PREMIER SYSTÈME de communication mondiale rapide, le télégraphe Chappe (du nom de son inventeur Claude Chappe) a d'abord été testé dans le Val-d'Oise. Les premiers essais, en 1793, furent effectués sur une distance de 26 km entre Paris (Ménilmontant), Écouen et Saint-Martin-du-Tertre. Celle-ci ayant convaincu, ses inventeurs ont décidé de créer en 1794 la ligne Paris-Lille (Nord), qui a fonctionné jusqu'en 1862. Des hommes étaient postés dans des tours installées tous les 12 km pour transmettre les informations grâce à des lunettes (photo) et un système de code. Il fallut alors 27 minutes pour envoyer un



message de 25 mots entre Paris et Lille. Une véritable révolution puisque, jusqu'ici, les messages mettaient trois jours pour relier les deux villes à cheval. Le premier message, annonçant la reddition de la ville de Condé, date du 30 août 1794. Certains tours ont pu être saisiés de la destruction et restaurés et six d'entre eux sont protégés comme monuments historiques. C.L.

Des pièces louées pour des tournages

LES TRÉSORS de la collection historique font parfois le bonheur des chefs de tournages et accessoiristes pour le cinéma. «Aujourd'hui, nous avons deux ou trois locations de téléphone par mois», explique Patrice Battiston. On trouve ainsi des objets utilisés dans plusieurs films de Luc Besson, comme un photographe aperçu dans «Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec». Le réalisateur a également fait appel à la collection pour «Lucy» et «Mélvil». Dans «Homme qui va aimer trop», d'André Téchiné, avec Guillaume Canet et Catherine Deneuve, les héros utilisent un



Le photographe aperçu dans le film de Luc Besson sur Adèle Blanc-Sec. répond un télégraphe de la collection. Le site possède également un publiphone utilisé dans le téléfilm «Mélvil Besson», pour lequel les écrivains ont créé un coffret en bois qu'ils ont offert ensuite à la collection. C.L.

<http://www.leparisien.fr/soisy-sous-montmorency-95230/soisy-sous-montmorency-11-000-objets-reunis-dans-la-collection-historique-d-orange-19-02-2017-6693756.php>

La vie des associations :

- LorHisTel (Laxou – 54)

Du 10 au 12 mars LorHisTel présente une partie de ses collections dans la salle polyvalente de Houdemont (54180) lors d'une exposition intitulée «Des « P.T.T., ... à nos jours ».

Réalisée en partenariat avec le Comité des Fêtes de la ville et Orange, on pourra y trouver de multiples matériels de La Poste, du télégraphe et du téléphone depuis les origines à nos jours.

On pourra se faire une idée des techniques et des métiers - d'autrefois comme celui de la standardiste, - toujours existants comme celui de facteur ou - d'aujourd'hui comme celui de technicien de raccordement des fibres optiques (avec ses démonstrations).

Les horaires d'ouverture au public sont :

- Le vendredi 10 mars de 14 à 18 heures.
- Les samedi 11 et dimanche 12 mars de 10h à 18 heures

La matinée du vendredi est consacrée aux groupes de scolaires sur rendez-vous.

Contact : lorhistel@orange.fr ou 06 08 51 01 68

Visites :



03-01-2017



17-01-2017



27-01-2017



10-02-2017



14-02-2017



22-02-2017



28-02-2017 matin

28-02-2017 AM

EXPOSITION
SALLE POLYVALENTE
HOUEMONT
« Des PTT à nos jours »



Ouverture au public :
- Vendredi 10 mars 2017 de 14h à 18h
- Samedi 11 et dimanche 12 mars 2017 de 10h à 18h

Organisée par le Comité des Fêtes en collaboration avec LorHistel



Image pour nos sites - Ne pas publier sur nos publications



28-02-2017 AM

Et quelques autres visites du 12 et 24 janvier, du 1^{er} et 09 février pour lesquelles je n'ai pas les autorisations de diffusion.

Adresses utiles :

- la Cité des télécoms Pleumeur-Bodou :
<http://www.cite-telecoms.com/>
- l'Adresse Musée de La Poste :
<http://ladressemuseedelaposte.fr>
- la Bibliothèque Historique des Postes et télécommunications :
<http://www.bhpt.org/>
- la Fédération Nationale des Associations de personnel de La Poste et d'Orange pour la Recherche Historique :
<http://www.fnarh.com/>
- le Réseau des Musées Techniques (ReMut) :
<http://www.remud.fr/>

Nous contacter :

RSE EPS/ DMSG

Adresse de la visite : Collection Historique - 61/63 avenue Kellermann - 95230 Soisy-sous-Montmorency - France

E-mail : collection.historique@orange.com

Téléphone : 01 39 64 67 47

